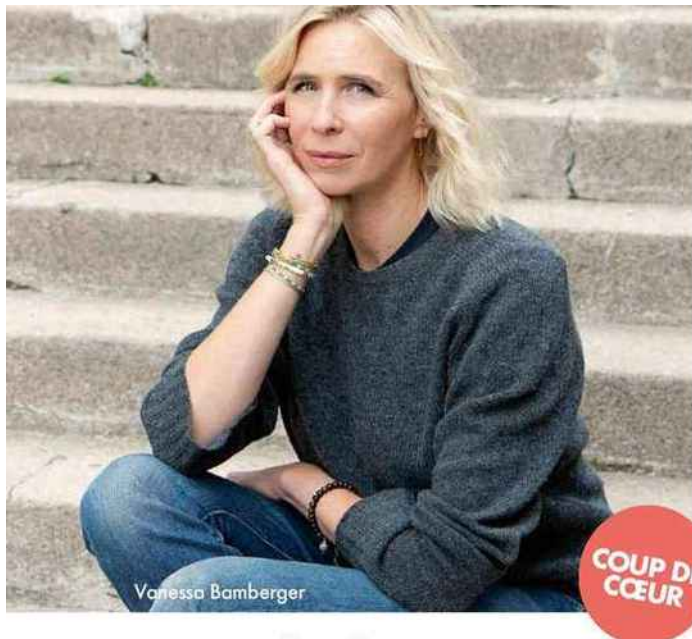


VANESSA BAMBERGER

L'enfant parfaite



LIANA LEVI



Vanessa Bamberger

L'adolescence expliquée aux darons

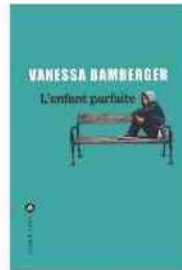
VANESSA BAMBERGER SIGNE UN TROISIEME ROMAN ÉMOUVANT ET INCISIF SUR UNE GÉNÉRATION SOUS PRESSION.

PAR JEANNE DE MÈNIBUS

Que le parent qui ne s'est jamais ému de voir son ado lambiner sur son Smartphone et lui répondre « en mode mitraillette » se lève et prenne la porte. François ne le supporterait pas plus qu'il n'encaisse que son fils plafonne à 11 de moyenne en seconde. Cet écervelé voudrait même lâcher les maths quand son cardiologue de père sait bien que le pays des Lumières ne vibre plus que pour celles des sciences. Ses amis, Cyril et Mélanie, n'ont pas ces soucis. Leur fille Roxane marche bien, très bien même. Son coup de mou au moment du divorce de ses parents ne l'a pas empêchée d'intégrer un lycée d'excellence parisien, sésame des meilleures classes préparatoires. La jeune fille en est consciente, elle ne peut pas échouer, alors même que sa vie part à vau-l'eau : ses copines qui s'éloignent, ce garçon avec qui elle a couché sans l'aimer, cette acné qui défigure son visage. Dans son phrasé travaillé, calqué sur la rythmique du rap qui lui sert d'exutoire, la touchante Roxane lance un cri de détresse, pétri de références choisies. Y aurait-il un médecin pour lui délivrer le remède miracle ? Sur une partition glaçante et finement interprétée, Vanessa Bamberger explore l'immense fragilité de cet âge-là, où tout peut exploser pour un rien, et la manière dont nous pesons sur nos enfants, bien qu'ils s'en défendent. Elle nous renvoie aussi à ce que cache notre propension à vouloir pour eux le « meilleur ». Aucun jugement mais une invitation à l'empathie et à ouvrir le dialogue. Alors, certes, un jeune n'ouvre jamais par principe un roman conseillé par ses darons. Mais qu'en serait-il si on lui disait : « Tu verras, ça parle de... nous ? »

« L'ENFANT PARFAITE », de Vanessa Bamberger (Liana Lévi, 253 p.). En librairie le 14 janvier.





L'enfant parfaite

♥♥♥ L'injonction de réussite, il semble n'y avoir que cela pour ses parents. Roxane se met la pression, au lycée bien sûr, mais aussi avec ses copines, avec son premier coup de cœur, son premier tout court, qui tourne court. Pas facile de grandir sans se planter. C'est ce que pensait avoir réussi François, lui, le cardiologue à la carrière exemplaire, pas celle que lui destinait son père, mais une vie comme il l'a choisie. Les deux voix racontent, la tension monte, qu'est-ce qui les lie ? Avec une délicatesse extrême, Vanessa Bamberger nous immerge dans la terreur que ressent tout parent. **F. F.**

Par Vanessa Bamberger, éd. **Liana Lévi**, 288 p., 19 €.

PHOTOS: ISTOCK ET DR

**MAQUILLAGE**

La Roche-Posay par
Delphine Ehrhart avec
la ligne Tolériane : Fond
de Teint Crème Beige
Clair, Blush Rose doré,
Mascara Extension Brun,
Liner Intense Noir, Rouge
à lèvres Hydratant Rose
Pêche.

ASSISTANTE STYLISME

Léna Kallèche.
MAQUILLAGE
La Roche-Posay par
Delphine Ehrhart.
COIFFURE
Alexandrine Piel.



Vanessa Bamberger

L'ÉCRIVAINNE, QUI DIT ADORER
LE PEAU À PEAU, SORTIRA EN JANVIER
PROCHAIN SON TROISIÈME ROMAN,
UN RÉCIT EPIDERMIQUE...

**ELLE. Quel est votre rapport à votre peau ?**

VANESSA BAMBERGER. Paul Valéry disait que ce qu'il y a de plus profond en l'homme, c'est la peau. Ma peau dit beaucoup de moi. Le premier jour de mon premier job, à 20 ans, j'étais si angoissée que j'ai fait une crise d'urticaire ! Quand j'étais jeune, je ne me trouvais jolie que lorsque j'étais bronzée. Je faisais des UV en cabine, je restais des heures au soleil. Résultat, à 45 ans, j'ai eu un carcinome basocellulaire sur le visage. On m'a opérée, avec greffe de la peau. Le médecin m'a avertie qu'il ne fallait plus que je m'expose, d'autant que j'ai une carnation claire et beaucoup de grains de beauté. Au même moment, on a diagnostiqué à mon père un mélanome. Le carcinome n'est pas aussi grave, mais c'est tout de même un cancer. Que ma peau, bouclier censé me protéger du monde extérieur, se retourne contre moi, en quelque sorte, m'attaque, ça a été un vrai choc. J'ai eu beaucoup de difficulté à l'accepter. Et puis, l'idée de ne plus jamais sentir la caresse du soleil... Mais j'ai suivi les recommandations du médecin à la lettre. Pendant trois ans, tout le monde se fichait de moi car je ne sortais plus qu'en robe longue, à manches longues, avec chapeau, et je me baignais tout habillée. Je commence seulement à me détendre... Même si je continue d'aller voir un dermatologue tous les trois mois pour vérifier mes grains de beauté, ce qui est, disons, légèrement exagéré.

ELLE. Avez-vous des souvenirs particuliers, qui mettent en jeu la perception de la peau ?

V.B. Ce qui m'intéresse, m'émeut, c'est le toucher. Mes deux filles ont hérité de la peau de leur père, qui est très douce. Quand elles étaient petites, pour les endormir, dans leur lit, mais aussi en voiture ou avant la sieste, je leur faisais ce qu'on appelait les « petites caresses ». J'effleurais du bout des doigts la peau de leur dos en fredonnant une chanson. Elles me le demandaient tout le temps. J'aime ça, le contact, le toucher, le peau à peau. L'odeur est importante, aussi. Chaque peau a son propre parfum. Il m'est arrivé de ne pas rester avec un homme parce que je n'aimais pas l'odeur de sa peau.

ELLE. En tant qu'écrivaine, y a-t-il des évocations littéraires de la peau qui vous aient marquée ?

V.B. J'aime ce qui est sensoriel dans l'écriture, la description de paysages, d'odeurs, de textures. Je me souviens que « Soie », d'Alessandro Baricco, m'avait beaucoup marquée. En particulier la scène du bain, au Japon. Les yeux bandés, le personnage principal sent les mains d'une femme se promener sur son corps, l'essuyer avec un voile de soie. C'est une jeune femme, il le sent à sa peau. Et il y a cette lettre, qu'il croit être de cette femme, qui lui demande de se caresser en pensant à elle et qui dit : « Je mordrai la peau qui bat sur ton cœur. » Ces deux passages possèdent une puissance évocatrice incroyable.

ELLE. Guettez-vous les effets du temps qui passe ?

V.B. Comme je n'arrive pas à me regarder dans la glace autrement qu'en faisant une moue bizarre, je ne me vois pas vraiment !

ELLE. La peau est-elle une source d'inspiration pour vous ?

V.B. Elle est au centre de mon prochain roman, « L'Enfant parfaite ». La narratrice est une adolescente qui souffre d'une acné sévère, et qui, pour se soigner, n'a d'autre recours que de solliciter un ami de son père, cardiologue, pour une ordonnance de complaisance. Elle se fait prescrire un médicament que sa mère refusait qu'elle prenne en raison de ses effets secondaires controversés. Confrontée à une très forte pression scolaire, aux problèmes de son âge et à cette acné qui l'enlaidit, elle perd pied mais personne ne s'en aperçoit. L'une de mes filles en a souffert et son monde s'est arrêté. Elle se plaignait d'être défigurée. L'emploi de ce mot n'était pas anodin. Elle ne se sentait plus elle-même, comme si on lui avait enlevé son visage. Elle ne pouvait même plus regarder les gens dans les yeux. À ce moment, j'ai pris conscience du retentissement psychologique majeur que peut avoir une acné sévère sur un adolescent, à quel point cette maladie de peau impacte leur estime d'eux-mêmes.

ELLE. Prenez-vous soin de votre peau au quotidien ?

V.B. Ma mère n'était pas du tout coquette. Elle et ma grand-mère se démaquillaient à l'eau et au savon, en bonnes Auvergnates ! Moi, j'aime ça, les crèmes, les odeurs, les textures. J'aime quand ça sent bon, que c'est doux et confortable. Au quotidien, je me démaquille avec la Mousse Nettoyante Fleur de Vigne et le Lait Démaquillant Douceur de Caudalie. J'utilise TriAcnéal Expert d'Avène, une crème anti-acné mais dont mon médecin m'a dit qu'elle était un puissant antirides. Un bon rapport qualité-prix ! Dès qu'il y a un peu de soleil, je mets l'écran solaire Anthélios KA+ SPF 50+ de La Roche-Posay, en alternance avec la crème Fotoker, toutes deux recommandées dans la prévention des carcinomes.

ELLE. Une visite dans un institut vous a-t-elle déjà transportée ?

V.B. J'adore les soins de peau, les massages. Encore une histoire de caresse. Si ce n'était pas si onéreux, j'y passerais tout mon temps libre... Quand je le peux, je me fais faire un nettoyage de peau par la pétillante Sylvie, à l'institut Jane de Busset, à Paris. Elle fabrique elle-même des crèmes extraordinaires. De temps en temps, je m'offre un massage du visage chez Merryl de Catuelan, toujours à Paris, une naturopathe qui a mis au point son propre protocole, alliant Kobido, drainage, « cupping », pierres et acupression. Quand on en sort, on a perdu dix ans ! Évidemment, ça ne dure pas aussi longtemps que la médecine esthétique, mais je préfère ça à des injections. ■

« L'Enfant parfaite » (éd. Liana Levi). En librairie le 7 janvier 2021.

Dernier ouvrage paru : « Alto Braco » (éd. Liana Levi).

“
CE QUI M'ÉMEUT,
C'EST LE TOUCHER.
”



LIVRE

L'ENFANT PARFAITE

Vanessa Bamberger (Liana Lévi,
253 p., 19 €) ●●●○



Le pitch. D'un côté, François, cardiologue, qui supporte très mal que son fils ne dépasse pas 11 de moyenne générale en seconde. De l'autre, ses amis, parents de Roxane, élève brillante même si sa life part en sucette... Qui pourra aider ces ados en détresse ?

Notre avis. Dans ce roman, émouvant même s'il ne prend pas de pincettes, Vanessa Bamberger explique l'adolescence à tous les darons qui ne peuvent s'empêcher d'être « lourds » pour leurs enfants déjà en instabilité permanente... A lire en famille !







Dédicace On est très sérieux quand on a «*presque dix-sept ans*», on ne veut pas décevoir, on veut être à la hauteur. Que se passe-t-il quand on n'y arrive plus ? Roxane, qui a intégré le meilleur lycée parisien, est l'incarnation d'une adolescence «*sous pression*».

La romancière Vanessa Bamberger (*photo*) présente *l'Enfant parfaite* (Liana Levi) à la librairie Lamartine, samedi à 16 heures. PHOTO PATRICE NORMAND. LEEEXTRA
Librairie Lamartine, 118, rue de la Pompe, 75016.



[Home](#) / [Littérature](#) / « L'enfant parfaite » de Vanessa Bamberger

« L'enfant parfaite » de Vanessa Bamberger

 Alexia Cerutti  12 Jan 2021 8:32  Littérature, News, Toute l'actu, Une  Laisser un commentaire

Avec « L'enfant parfaite », Vanessa Bamberger signe son troisième roman. Elle y évoque l'adolescence et ses difficultés. L'enfant parfaite c'est Roxane, une ado fragile qui se sent très seule. Fille unique, ses parents sont divorcés. Sa mère musicienne est souvent absente pour le travail et son père vit à Sète où il a refait sa vie. Très bonne élève, elle a intégré un lycée d'élite à Paris où elle subit une énorme pression sur les résultats scolaires. Sans compter qu'elle a un acné sévère. Pour le combattre, elle va prendre la seule molécule efficace, l'isotrétinoïne, devenue célèbre avec le Roaccutane. Une substance controversée du fait d'un possible lien de causalité avec des troubles psychiatriques. L'adolescente va être amenée à solliciter un ancien ami de son père, François, devenu cardiologue. Dans son phrasé slamé, Roxane raconte l'anxiété et la peur générées par le sentiment de devoir à tout prix répondre à l'exigence de ses parents, aux impératifs d'excellence et de performance. Elle évoque la perte de confiance en soi, la peur de ne pas être à la hauteur, d'avoir un avenir bouché, de décevoir ses proches. Personne ne voit le drame arriver. François devra en répondre devant le Conseil de l'ordre des médecins.

Tout en bousculant la chronologie, le roman alterne, chapitre après chapitre, les voix de Roxane et de François, mais aussi leurs univers musicaux qui occupent une place importante dans le récit.

Le roman traite avec force et intelligence du culte de la perfection, de la pression sur les notes, des effets produits sur les jeunes qui ont l'impression de jouer leur vie à chaque examen mais de l'impact sur les parents. Ces derniers craignent un manque d'avenir pour leurs rejetons vécus comme un prolongement d'eux-mêmes, alors ils mettent à leur tour la pression renforçant ainsi les effets délétères de ce système axé sur l'exploit, la comparaison et la dévalorisation. Même François, si altruiste, n'y échappe pas et vit une situation d'incompréhension avec son fils de 15 ans qui n'est pas top en maths.

Vanessa Bamberger

Le procès de François constitue un autre point fort du récit. On suit avec intérêt les audiences, les argumentaires des parties. Ce dispositif permet à l'auteurice d'explorer la question de la potentielle erreur médicale et de ses conséquences judiciaires. Que peut prescrire un médecin ? Quelle est sa responsabilité ? Autant de questions abordées dans ce récit passionnant de bout en bout !



Chronique Livre : L'ENFANT PARFAITE de Vanessa Bamberger



Publié par Psycho-Pat le 14/01/2021

Quatre Sans Quatrième... de couv...

Le syndrome de l'enfant parfait ? Roxane a intégré depuis toujours les exigences de ses parents. L'excellence et la performance lui sont des impératifs naturels.

Pourtant, **depuis la rentrée en classe de première, rien ne va plus**, ni les notes, ni l'amitié, ni les amours, ni l'apparence physique.

Pour soigner l'acné qui enflamme son visage, elle n'a d'autre recours que de solliciter un ancien ami de son père, François, devenu médecin. Avec son verbe franc, direct, slamé, elle raconte la pression scolaire, la perte de confiance en soi, la peur de décrocher et l'incompréhension des adultes. Autour d'elle, personne ne voit venir le drame.

De ce qui est arrivé à Roxane, **François devra répondre devant le Conseil de l'ordre des médecins**. Désespérément, il cherchera à maîtriser l'enchaînement des choses et à ne pas se laisser emporter par ce qui mine aujourd'hui l'exercice de la médecine : la crainte de l'erreur médicale et de ses conséquences judiciaires.

L'extrait

« Rose se jette sur moi. Je la regarde et je la trouve fraîche. J'aime sa dégaine. Bien qu'elle soit blanche et blonde, elle a tressé ses cheveux à l'africaine. Une coiffure qui, si je devais y soumettre ma fine chevelure châtain, me défigurerait, vu la taille de mon nez. Je suis grande, ni belle ni moche, physique basique classique. Aujourd'hui je porte un T-shirt blanc et un jean slim, rien d'extravagant. Un peu de mascara, deux bracelets dorés qui tintent doucement. Rose a revêtu sa carapace, petit haut court et bas de jogging, banane en bandoulière, créoles en or, grosses baskets Adidas. Résultat, on crève toutes les deux de chaud mais, comme dit Rose, pas question qu'on montre nos jambes aux frérots.

Rose s'habille et parle comme une fille de la tess, sauf qu'elle habite un duplex sur le parc Monceau avec son père banquier et sa mère qui travaille chez BP. Elle méprise ses parents, en particulier Delphine, sa mère, qui s'habille comme une cagole, mange des steaks et jette ses mégots par la vitre de sa Mini Cooper. Rose a déjà essayé le sexe avec une fille, le plan à trois, la cons', l'alcool défonce. Demandez-moi la liste de mes exploits, je ne vous donnerai pas la réponse.

Lyna nous rejoint avec son joli visage brun, ses cheveux frisés, sa nonchalance séduisante, son aisance. Je l'observe tourner les bras levés dans sa robe d'été à petits pois bleutés. Elle est fine et c'est une vraie

[Visualiser l'article](#)

filles, Lyna. La plus girly de nous trois. Elle vit à Montmartre, son père est réalisateur et sa mère prof de yoga, tellement flippé que Lyna se fait géolocaliser quand elle prend un Uber en rentrant de soirée. Si sa mère savait comment on les passe, nos soirées.

Vous vous interrogez peut-être sur ce qui nous réunit, Rose, Lyna et moi. Nous étions dans la même classe en seconde, à Sully, et sommes toutes les trois très, mais vraiment très bonnes élèves. Nous partageons nos centres d'intérêt, nos rêves. Petite, je dépensais mon argent de poche en dictionnaires et livres scolaires supplémentaires. À dix ans, j'ai lu Les Misérables et ma mère l'a raconté à toutes ses amies. Du coup, je me suis sentie obligée de lire Le Comte de Monte-Cristo, L'Assommoir et Le Père Goriot. Ça avait l'air de lui faire tellement plaisir. Aujourd'hui Mélanie me chante sans cesse la même rengaine, ma chérie tu ne me poses aucun problème, ma vie est déjà si difficile, ta solidité me fait tenir. C'est vrai, je ne pose aucun problème, c'est pour ça qu'on m'aime. » (p. 20-21)

L'avis de Quatre Sans Quatre

Septembre 2017, Paris : Roxane est une perle, intelligente, raisonnable, travailleuse, jolie - si ce n'est ce nez qu'elle trouve un peu long -, sympathique, la fille dont rêve bien des parents. Elle rentre en première S3 au lycée Sully, un de ceux de l'élite parisienne. Ses parents, divorcés, lui ont fait quitter son précédent établissement afin qu'elle bénéficie du meilleur enseignement. Le tremplin idéal pour entrer dans les plus prestigieuses classes préparatoires, et intégrer, désir de son père, Polytechnique.

Sa mère, Mélanie, est altiste, c'est-à-dire qu'elle joue du violon alto dans un quatuor de seconde zone. C'est une laborieuse de l'archet, une forçat de la triple croche, partageant son temps entre de lassantes répétitions à domicile, que Roxane ne doit pas perturber, et des absences justifiées par des tournées entre Trifouillis-les-Oies et Nullepart-sur-Pagrandchose. Plutôt que d'accompagner sa fille à cette période difficile de son développement, elle passe son temps à lui seriner que Roxane est son pilier, celui sur lequel elle peut s'appuyer. Ben voyons...

Cyril, le père, cadre dirigeant chez IBM, vit à Sète avec Marion, sa nouvelle compagne, professeure de français, et sa fille Claire. Ils accueillent Roxane un week-end tous les quinze jours. Pour Cyril, la vie est simple : quand on veut, on peut. Quitte à se débrouiller de façon pas forcément orthodoxe. Son leitmotiv, en ce qui concerne sa fille, est sans conteste un fardeau incroyable à porter pour une adolescente : « *Je t'ai faite parfaite, tu ne vas pas tout gâcher.* » Aussi simple que cela. Si quelque chose dérape, c'est forcément de ta faute, moi, j'ai déjà fait le maximum. Il n'est pas méchant, grande gueule, oui, hâbleur, certes, et inconséquent sûrement. Marion tente bien de désamorcer parfois ce poids terrible sur les épaules de Roxane, mais elle n'est pas sa mère.

« *On nous dit, choisissez votre avenir et on nous dit, vous n'avez pas d'avenir, la planète va s'effondrer, et on nous dit plus rien n'est assuré, l'horizon est bouché, c'est la précarité, et on nous dit, si tu bavardes c'est foutu pour toi, une mauvaise appréciation sur le bulletin et c'est la fin. Alors faut montrer qu'on en a sous le pied, qu'on a bien bossé, qu'on peut continuer. À bloc toute la journée.* »

Roxane avait déjà beaucoup souffert du divorce, elle avait dû être suivie par une thérapeute, avant de pouvoir poursuivre sa vie tant bien que mal, épaulée par ses copines, Rose et Lyna, son grand ami, Ferdinand, et son petit ami, Théo, qui apparaît plus comme un accessoire social que comme le grand amour. La débandade débute par les maths. La prof est là pour les formater, les préparer à subir le pire dans les sélections impitoyables qui vont suivre, Roxane dévisse un peu, n'est plus la meilleure, se plante même lors d'un contrôle... Cata, début des mensonges, début de l'isolement. Puis vient l'acné. Elle occulte tout, Roxane ne voit plus qu'elle, devient obsessionnelle. Terrible. Boutons rouges, blancs, joues grumeleuses, la peau de


[Visualiser l'article](#)

pêche de l'enfance ravagée par les traîtres hormones. Mélanie prend rendez-vous chez le dermato, premier acte d'un formidable fiasco...

Janvier 2019, Bois d'Arcy. François Hanner est cardiologue. Après avoir longtemps hésité à suivre le chemin de son père, dermatologue. Humanitaire au Tchad durant des années, il a d'ailleurs soigné là-bas de nombreuses dermatoses. Il ne connaît pas Roxane, mais est l'ami d'enfance de Cyril. Une amitié indéfectible, même si, ces dernières années, ils ne se voient plus que lors des anniversaires de Cyril, une complicité scellée autour de leur passion commune pour les héros de bande dessinée Blake et Mortimer. Il risque aujourd'hui de perdre son droit d'exercer, de tout perdre, parce qu'il a fait confiance à Cyril, lui qui jamais n'a franchi aucune ligne blanche, qui est d'une probité et d'une rigueur exemplaires. Il se remet en cause, se justifie, se questionne : est-il réellement responsable de ce qui est arrivé à Roxane ? Alors qu'il n'a fait que répondre aux demandes pressantes de son vieil ami, non sans avoir vérifié l'indispensable ?

Après l'Aubrac et le monde agricole, la dureté des destins paysans dans des contrées difficiles, racontés dans **Alto Braco**, Vanessa Bamberger s'attelle à l'adolescence, à la pression sociale, parentale, aux standards inhumains imposés aux enfants, au formatage morbide dont ils sont victimes. Deux mondes, deux styles, mais un même talent, rare. Elle fait partie de ses autrices dont on attend le prochain roman afin d'une nouvelle fois s'extasier sur sa plume et savourer ses personnages tirés au cordeau, ses intrigues construites à la perfection. Baignée de musique, imprégnée de rap, l'écriture est ici rythmée tel un slam lorsque c'est Roxane qui s'exprime, nul besoin de chercher la rime. Découpée en cinq mouvements, cette symphonie tragique où l'alto de Mélanie peine à suivre la direction d'orchestre de son ex-mari, malmène la fragile harmonie de Roxane. La fine fleur du rap variété français servira de chœur à cette tragédie, à grands renforts de citations définitives, parce qu'à cet âge-là, rien n'est anodin.

Roxane assume sans se leurrer : soutien de sa mère, responsable de la conservation de cette foutue perfection, léguée par son père, Roxane bien seule face à des adultes-enfants qui en font un accessoire de leurs fantasmes de lignée, Roxane victime de la bêtise, d'un système qui proclame « marche ou crève », mais soit belle, aussi, lisse, transparente. Roxane, héroïne tragique de l'indifférence ordinaire.

Quel formidable et émouvant roman ! Féroce, acide, vrai, utile. Un monde d'adultes absents, dévots du culte de la perfection par procuration, celle de leur progéniture, incapables d'assumer leurs manquements...

Notice bio

Vanessa Bamberger est née en 1972 et vit à Paris. Après des études à Sciences-Po Paris, elle travaille dans le domaine audiovisuel à Londres pendant cinq ans et à New-York. À son retour en France, elle devient journaliste indépendante pour différents magazines. Elle se consacre désormais à l'écriture. Après un premier roman, très réussi, en 2017, **Principe de Suspension** ([Liana Levi](#)), vient le magnifique **Alto Braco** ([Liana Levi](#) - 2019), énorme succès de librairie, couronné par cinq prix littéraires.

La musique du livre

Amusez-vous, la playlist de ce roman doit être suffisante pour lire toute la rentrée littéraire de janvier. Outre la très courte sélection ci-dessous, sont évoqués : Johann Pachelbel, Cassius, Air Justice, St-Germain, Sofiane, Kalash Criminel, Oxmo Puccino, Booba, Tyler the Creator, The Internet, Abba, Dalida, David Guetta, Franz Liszt, Alexandre Borodine, Piotr Tchaïkovski, Maurice Ravel, Damso (Macarena - Je Nous Mens - Autotune - Jean Reno - Vie - Humain - Feu de Bois), Franz Schubert (Sonate Arpeggione - La Jeune Fille et la Mort), Ratatat (Seventeen Years), PNL (Au DD), Lord Esperanza (Demain), Ludwig van Beethoven (Cinquième Symphonie), Nekfeu (Égérie - Takotsubo - 1er Rôle), Orelsan (Quand Ton Père t'Engueule), Diam's (La Boulette), Claude

quatresansquatre.com

Pays : France

Dynamisme : 4

[Visualiser l'article](#)

Debussy (Suite Bergamasque), Phuture (Acid Tracks), Jean-Sébastien Bach (Variations Goldberg), Grand Corps Malade (Espoir Adapté), Air (Moon Safari), Isaac Albéniz (Asturias), Georg Friedrich Haendel (Concerti Grossi Opus 6 et 1), Columbine (Adieu Bientôt), Pharrell Williams (Because I'm Happy), Lomepal (Trop Beau), Béla Bartók (Concerto pour alto), Roméo Elvis (Malade), Casseurs Flowters (Le Mal Est Fait - Inachevés), Joseph Haydn (Alouette), SCH (Hold Up), Vald (Ce Monde est Cruel), Dmitri Chostakovitch (Opus 147), Camille Saint-Saëns (Requiem), Alberto Ginastera (Danse Argentine), Suprême NTM (Laisse pas Traîner ton Fils), Gringe (Enfant Lune), Casey (Mourir Con), Georgio (On Rêvait Tous de s'Envoler), Pomme (À Peu Près), Lana del Rey (Lust For Life), Soso Maness (Je Rentre Tôt), Lonepsi (Étincelle), Lomepal feat Roméo Elvis (1 000°C), Némir (Ailleurs), Nekfeu feat Vanessa Paradis (Dans L'Univers)...

Nick Cave & The Bad Seeds - Girl in Amber

Damso - Amnésie

Wolfgang-Amadeus Mozart - Introitus - Requiem - Symphonie N°25

Nekfeu - De Mon Mieux

Orelsan - Suicide Social

Kendrick Lamar - Feel

Video : <http://quatresansquatre.com/article/chronique-livre-l-enfant-parfaite-de-vanessa-bamberger-1610556262>

L'ENFANT PARFAITE - Vanessa Bamberger - Éditions Liana Levi - 250 p. janvier 2021

photo : début d'acbé - Kjerstin_Michaela pour **Pixabay**



Radio : DES POLARS ET DES NOTES #74 | Quatre Sans Quatre

Adolescences à hauts risques...

Trois romans pour un thème relativement identique, un quatrième, même, puisqu'on peut y ajouter *Sous le ciel vide*, traité de façons bien différentes : l'adolescence et les blessures de l'enfance. Des intrigues difficiles avec des personnages jeunes et attachants, propulsés dans un monde qui ne leur fera aucun cadeau par des parents exigeant l'excellence, ou délaissés et livrés à eux-mêmes, traumatisés à tout jamais par le début de leur histoire...

Des personnages jeunes et attachants, des styles et des écritures de qualité, tout ce qu'il faut pour bien débiter cette année 2021, que toute l'équipe de Des Polars et des Notes vous souhaite un peu moins pire que la précédente, et même carrément bonne !

Bonne écoute !

Sommaire :

Livres

MANGER BAMBI - **Caroline de Mulder** - Éditions Gallimard - collection La Noire

Interviews

Alexis Le Rossignol, pour son (excellent) premier roman, **LES VOIES PARALLÈLES**, paru aux éditions Plon, a choisi de raconter les vies ordinaires d'une petite ville de la France périphérique du début des années 2000. Au milieu d'hommes et de femmes aux rêves enfuis, aux espoirs abandonnés, des adolescents qui s'ennuient tentent de trouver leurs chemins...

Vanessa Bamberger nous présente **L'ENFANT PARFAITE**, son nouveau roman, publié par les éditions **Liana Levi**. Une lycéenne travailleuse, douée, en première dans un prestigieux établissement parisien, se trouve soudain confrontée à quelques difficultés scolaires, puis à une poussée d'acné qui vont empoisonner sa vie jusqu'à la tragédie...

Le coin de l'édition reçoit Gilles Nadeau qui a succédé à son père à la tête des **éditions Maurice Nadeau**, une maison riche en histoire, et un fondateur, résistant, militant, qui a côtoyé les plus brillants esprits de son époque. Nous évoquerons particulièrement deux formidables romans parus l'an dernier, **SOUS LE CIEL VIDE**, de Raphaël Nizan, et **LE JARDIN DU LAGGERKOMMANDANT** d'Anton Stoltz.

quatresansquatre.com

Pays : France

Dynamisme : 5



[Visualiser l'article](#)

La Zik

Alkapote feat Kaaris : Nautilus

Shakira : Whenever, Wherever

Damso : Amnésie

INXS : Need You Tonight

Comment ça s'écoute Des Polars et des Notes ?

Concrètement, en consultant la grille des programmes de nos partenaires **Radio Évasion**, **Radio Balises** ou **Radio Laser**.

Ou en podcast immédiatement, pour cela



Avant-critiques / Littérature française

PEAU DE CHAGRIN

Vanessa Bamberger.

■ ROMAN, FRANCE, 14 JANVIER

Elle s'appelle Roxane. Parents divorcés (mère violoniste alto, père loin d'elle, du côté de Sète). C'est une adolescente d'aujourd'hui entre rap, virée de shopping avec ses meilleures amies, réseaux sociaux et tutti quanti. Une excellente élève, aussi, ne serait-ce que pour ne pas décevoir les espoirs desdits parents qui n'attendent d'elle rien d'autre que l'excellence. Elle est en première S dans un lycée parisien où l'élitisme est un programme minimum. La pression scolaire y est immense ; Roxane y résiste plus ou moins bien selon les jours et le sadisme de tel ou tel professeur. Aussi, lorsque son visage vient à se couvrir d'acné, cela ne fait que renforcer le mal-être qu'elle sait blotti en elle. Il s'appelle François, sans doute la quarantaine, cardiologue, une femme aimante, un grand garçon ; l'image même d'une vie heureuse et pleinement accomplie. Jusqu'à ce qu'il rencontre Roxane, la fille de son ami de toujours, Cyril, qui en l'absence de son médecin traitant, lui demande une prescription exceptionnelle. Il en faut peu parfois pour que deux existences basculent... Roxane et François sont les deux héros de *L'enfant parfaite*, troisième roman de la très talentueuse Vanessa Bamberger qui confirme là, par son sens du récit, du découpage, par sa capacité à faire parler une adolescente dans « sa langue » sans que cela paraisse une afféterie ou pire une incongruité, l'étendue de son registre romanesque. Triste et beau à pleurer. **Olivier Mony**